

Dimanche 19 novembre 2023
33ème dimanche , année A

I- LECTURES BIBLIQUES

Psaume 128

1ÈRE LECTURE

Proverbes 3 1 / 10 - 13 , 19 - 20 , 30 - 31

2ÈME LECTURE

1 Thessaloniens 5 / 1 - 11

EVANGILE

Matthieu 25 / 14 - 30

* * * * *

II- NOTES / COMMENTAIRES / PRÉDICATIONS / MÉDITATIONS

Notes

GLAUBE UND HEIMAT

TITTELBACH - HELMRICH

Utiliser ses talents

25/25 Il eut peur et alla enterrer l'argent...Voici Ton Argent...

Les chrétiens sont des gens talentueux ! Même le plus petit reçoit sa part. (Un talent, c'était 100 kg d'argent ou 10.000 journées de travail). Quelque chose de colossal .

Il n'y a pas touché, il n'en a rien fait . On le lui reprend .

Il n'avait pas pensé qu'il faudrait bien rendre des comptes , un jour ou l'autre .

Il y a des gens qui sont fiers de posséder une Bible, qu'ils n'ouvrent pas. Qui observent le travail de l'Église, sans mettre la main à la pâte . Ils ont peur du risque .

De nos craintes et hésitations et refus ne peuvent venir que des pleurs et des grincements de dents.

Le maître avait tout remis entre les mains des employés, au prorata des capacités, pensait - il .

Le maître a tout confié : les mains du Christ sont vides. Ce sont les chrétiens qui sont dotés, doués .

Si chacun a reçu son capital et son fond de roulement, c'est pour le faire travailler, pas pour l'enterrer . Ce qui est confié doit produire .

La nouveauté, c'est la joie . Pas seulement la joie au bout de l'attente, mais déjà maintenant, à cause de la confiance qui nous est faite .

Qu'en faisons - nous pour que , par - dessus tout cela, grandisse la joie du maître ?

Si la vie dans l'Église paraît triste , ne serait -ce pas parce que beaucoup de talents sont enterrés ?

Pas chez les autres, mais aussi, surtout, chez nous .

Si nous déterrions tout cela bien vite, avant le retour, avant la fin de l'attente ?

Les économistes de la joie sont très recherchés!

GLAUBE UND HEIMAT

Hellmut K O S M A L L A

Risque de malentendu

2 5/2 9 Car on donne à celui qui a et il est dans l'abondance .
 Mais , à celui qui n'a guère, on reprend même le peu qu'il a .
 Plusieurs diront : oui , c'est bien comme ça que cela se passe dans notre monde . Les riches le deviennent encore plus, les autres tirent le diable par la queue leur vie durant .
 Il semble qu'il en a toujours été ainsi . C'est quasiment la règle du jeu de la vie .
 Et c'est ça qui serait le royaume des cieux ?
 Ce message de Jésus conduit facilement au malentendu .
 Le Nouveau Testament en connaît quelques -uns. Il y en a dans notre récit .
 La parabole parle de moyens financiers, des talents d ' argent .
 Mais ce mot, dans notre monde aussi, a encore une autre signification. Il ne s'agit plus de finances, des capitaux. Quelles sont donc les règles que Jésus veut mettre en évidence ?
 Jésus présuppose que chacun de nous s'est vu confier une part des biens du Seigneur. Plus grosse pour les uns , plus petite pour les autres. Il donne à chacun selon ses capacités .
 Pourtant, un seul talent , c'est déjà quelque chose , une grande somme .
 Quel genre de talent nous a-t-on confié?
 Je pense que Jésus parle
 - de l'amour de Dieu ,
 - de sa miséricorde ,
 - de son encouragement salvateur ,
 - de sa parole de réconciliation, de pardon .
 Il parle aussi de l'amour qu'on enterre ,
 de la parole de pardon qu'on enterre .
 Il y a là une contradiction en soi car Dieu veut que ses dons agissent .
 Nous ne pouvons pas les garder pour nous , sinon ils se perdent .
 Mais là où ils agissent , c'est déjà le Royaume en marche .
 Après une longue attente....
 Sommes - nous conscients d'avoir à rendre des comptes ?
 Quelle sera alors notre attitude ?

Jean DEBRUYNNE (1975)

La fin de l'année ecclésiastique est tout entière orientée vers le retour du Seigneur. Matthieu utilise la parabole des talents pour ouvrir à cette attente . On a souvent fait de cette parabole un hymne à la louange des honnêtes travailleurs qui ne mé nagent pas leur peine pour satisfaire aux exigences de leur patron . C'est la récompense des bons élèves qui ont bien travaillé .
 Cette interprétation de la parabole consacre l'ordre au sein duquel on la lit , alors qu'au contraire cette parabole est parfaitement immorale : ceux qui sont récompensés, ce sont ceux qui ont doublé leur capital .
 Quel est le placement honnête et moral qui permettrait le doublement d'un capital , même si le temps est celui d'un long voyage ? Il s'agit bien de cela "il fallait placer mon argent à la banque et , à mon retour , je l'aurais retrouvé avec les intérêts ."
 Doublement du capital par des coups de bourse . La parabole est une parabole du risque .
 Ce qui est reproché au 3e serviteur, c'est de n'avoir pas voulu prendre de r i s q u e s .

Sa foi n'était pas un risque , mais une sécurité . Il a enfoui son talent dans le seul endroit où justement l'argent ne pousse pas . Il a voulu garder au lieu de gagner . En enterrant son talent, il l'a considéré comme un mort .

Il a préféré l'enterrement au risque de la vie que prend la femme du livre des Proverbes . Elle fait provision, mais ce n'est pas pour garder , amasser ou accumuler . C'est pour ouvrir ses doigts et tendre la main .

Paul , lui, insiste sur l'aspect inattendu du jour du Seigneur. Il viendra comme un voleur dans la nuit . Si la foi n'était pas déconcertante, inattendue , surprenante , elle cesserait du même coup d'être un risque , c'est - à - dire d'être la foi , pour n'être plus qu'un talent m o r t .

Jean DEBRUYNE (1 9 7 8)

Dieu n'est pas un calculateur , il n'a pas programmé son retour. Son avènement est toujours événement. On est prévenu : vous savez très bien que le jour du Seigneur viendra comme un voleur .

Tout le monde le sait . Il reste que tout le monde continue à réclamer des délais et des dates , à prévoir des fins du monde , à trouver des signes , à se réclamer d'un calendrier et à fixer des échéances .

Dieu échappe aux dates . L'appel de Paul est celui de la vigilance . La foi est une veille . C'est aussi sur ce thème que débouche l'Évangile de Matthieu . Si la foi vacille, c'est que la rencontre de Dieu ne peut s'inscrire que dans un débat d'absence. Le maître part en voyage , et il revient . Et c'est quand il n'est pas là qu'il est présent . L'attente de Dieu n'est pas la recherche des meilleures garanties , des moindres risques, des assurances et certitudes. L'attente de Dieu est une audace , un pari , une folie comparable à un coup de bourse qui double le capital .

Dans son contexte , l'extrait des Proverbes ne dit pas autre chose. On en a fait un éloge de la femme au foyer et de la mère popote. Ce n'est pas sûr. Dans une culture sémitique où les femmes étaient des exclues et où le pouvoir n'appartenait qu'aux hommes, voici une femme qui exerce l'autorité . Et quelle maîtrise !

Voilà un homme qui a pris le risque de faire confiance à une femme . C'est une folie , et c'est pourtant cette folie qui réussira . La vigilance n'est pas une sagesse . C'est toujours une folie .

Charles WACKENHEIM (1975)

Dans la parabole des talents, le mécanisme de l'enrichissement n'est autre que le prêt à intérêts . Or les deux serviteurs qui se sont enrichis de la sorte attirent les félicitations de leur maître . Est-ce à dire que Jésus canonise un procédé aussi douteux ?

Il est clair que la pointe de l'histoire est dirigée contre le 3ème serviteur. Elle en blâme la conduite timorée et stérile .

Pendant des siècles , l'Église a condamné , non seulement l'usure , mais le principe même du prêt à intérêts . Certains historiens critiques :

Tout en faisant la fortune des financiers juifs , l'Église aurait empêché , par son rigorisme , le développement économique du monde chrétien . Entre temps , le développement a porté les fruits empoisonnés que l'on sait .

Des voix , d'ailleurs rarement chrétiennes, s'élèvent aujourd'hui contre les méfaits des concentrations bancaires , qu'elles soient privées ou nationalisées .

Que disons - nous à ce s u j e t ?

Pouvons - nous approuver un système qui repose sur l 'auto engendrement de l'argent au profit d'une minorité de privilégiés, alors que la plupart des travailleurs peinent durement pour assurer leur subsistance ?

Chacun de nous est invité à s'interroger sur son attitude à l'égard de l'argent, de la société économique en général .

Voici deux questions qui paraissent particulièrement actuelles :

1- Si nous contestons l'ordre économique actuel , sommes - nous décidés à prendre les moyens adaptés ?

2- Parallèlement , avons - nous le souci de travailler à notre propre conversion , à la lumière de l'Évangile ?

* * * * *

NOTES POUR LUTH ANNÉE 1

ESQUISSE

Birgit BRÜGGE - LAUTERJUNG

1 1 Il y a donc des aspects fort différents :

- Si l on prend une interprétation « économique » , l'histoire étant alors une louange du zèle professionnel /ou du sens des affaires, on aboutit à “Les pauvres deviennent toujours plus pauvres et les riches toujours plus riches .

- *Joachim JEREMIAS* voit une relation avec les docteurs de la loi et leur façon d'approcher la Parole De Dieu . Ce serait une parabole de crise destinée à « secouer » le peuple et ses guides .

- *E . DREWERMANN* voit de la psychothérapie : il s agit d' un conflit fondamental chez l'être humain qui a tendance à se considérer inférieur aux autres .

1 2 Quelles seront les réactions des auditeurs ? Quelles sont leurs idées préconçues ?

L'approche a révélé que le texte peut facilement repousser , au premier abord . Le maître donne l'impression d'être dur et injuste . Il faudra aborder ce point, quelle que soit l'interprétation choisie .

Théologiquement: Relation Loi - Évangile .

Ce texte comporte -t-il une Bonne Nouvelle ? Si oui , pour qui ?

Même si l'on ne dit pas que le maître , c'est Dieu , l'interprétation que l'on donnera aura de toute manière une influence sur l' image qu on se fait de Dieu lorsqu on est en face de cette histoire . Dieu peut alors être vu comme entrepreneur , exploitateur , président de tribunal pénal ou conseiller de cure d âme .

En suivant *DREWERMANN* qui pense que la parabole traite (soigne) un problème originel de l'humanité , se poser la question

Quelle est notre référence lorsque nous essayons de nous situer dans l'humanité ?

N'est - ce pas la comparaison avec d'autres ? le complexe d'infériorité qui peut en résulter ?

Ce qui conduit à la recherche exagérée de sécurisation qui nous enferme dans le cercle vicieux de la peur ,une peur qui rend une vie libre et joyeuse impossible .

Il faudrait montrer que Dieu fait confiance , qu'il y a en lui d'énormes réserves de confiance .

Il y a en allemand un jeu de mots difficile à traduire : donner priorité à *Zuspruch* sur *Anspruch*.

- *Zuspruch* c'est parole de consolation , de réconfort , d ' approbation
- *Anspruch* , c est parole de revendication , d'exigence , de prétention

L'être humain est malheureux parce qu'il pense que Dieu est fondamentalement exigeant à son égard, alors que Dieu est fondamentalement confiant et désireux de pouvoir le prouver à l'être humain .

Dans la parabole , le maître commence par faire confiance à tous ses serviteurs , en veillant à ne pas les écraser . Là est notre référence lorsque nous cherchons notre place .

C'est là - dessus que nous devons nous baser pour savoir à quoi nous en sommes .

Devant Dieu , nous pouvons voir que nous disposons en LUI d'un grand capital de confiance Tenons compte aussi du fait que le terme de talents (qui est ambivalent - financier et capacité humaine) est préférable au terme "pièces d'or trop unilatéralement monétaire - donc menaçant pour l'homme.

* * * * *

PRESSE 2005

COURRIER DE L'ESCAUT

d'après *Soeur Jacqueline SAUTÉ*

Quel est ton Dieu ?

Les paraboles du retour du Christ (celle des 10 jeunes filles et celle d 'aujourd ' hui) nous parlent de la vie humaine comme d'un temps de l'absence de Christ , ou du moins d 'une présence difficile à discerner . La semaine dernière c 'était l 'époux qui tardait à venir .

Cette semaine , le maître est parti et ne revient que longtemps après .

Donc , en attendant l'époux ou le retour du maître, les jeunes filles et les serviteurs sont livrés à leur seule liberté .

Les jeunes filles sont responsables de leur lampe et les serviteurs leurs talents d 'or .

Voilà exprimée notre propre situation à tous dans le monde :

le Seigneur ne s' y voit pas et tout est remis aux mains de l ' homme..

En réalité , Dieu n'est pas parti si loin que ça car c'est Lui qui est à la source de nos efforts pour que notre vie soit féconde .

Mais à nous de laisser Dieu agir en nous , de Le laisser poursuivre sa création et le salut des humains à travers nous .

Voilà donc un appel à notre liberté , sachant que la liberté de Dieu et celle de l'homme agissent , non pas en concurrence , mais l'une à l'intérieur de l'autre : en alliance , en communion .

Un Dieu qui se conforme à notre attente

Dans la parabole , les 2 premiers serviteurs sont qualifiés de bons et fidèles , le 3e est dit mauvais et paresseux . Il avait enfoui son talent au lieu de le faire fructifier . Cela à cause de sa fausse image de Dieu .

Il perçoit Dieu comme un concurrent des humains , un ennemi de la vie , un Dieu qui empêche , qui exploite l'homme , qui le presse comme un citron , un Dieu accusateur , tel que le présente le serpent à Adam dans la Genèse . Pourquoi s'imaginer Dieu tel que son adversaire ne cesse de nous le suggérer , aujourd'hui encore ?

C'est tout le contraire du Dieu que nous révèle Jésus : un Dieu Amour qui s'est fait solidaire de l'homme et compte sur lui pour achever la création et partager ses richesses avec équité .

THÉRÈSE de Lisieux disait :

On obtient de Dieu ce que l'on attend de lui :

si vous voulez un Dieu justicier , il vous traitera selon la justice ;

si vous voulez un Dieu miséricordieux , il vous fera miséricorde .

L'Évangile nous interroge sur l'image que nous nous faisons de Dieu , elle est à l'origine de notre comportement à son égard . C'est vrai aujourd'hui encore .

Nous voici invité à lire et prier l'Évangile , à aller à la recherche du vrai Dieu .

Il est source du bonheur des humains et non cause de leurs malheurs .

Cherchons-le , et nous le trouverons !

DIMANCHE ,

dérivé de **Philippe LIESSE**

Le nerf de la guerre !

Le talent était l'unité de poids et mesure . Suivant les régions , il pesait de 30 à 60 k g .

Ce que le 1er serviteur a reçu équivalait à 100.000 Euros .

Ni lui ni ses collègues n'ont gagné la somme reçue . On leur a confié un capital à gérer .

Le patron est un homme d'affaires aguerri qui ne craint pas d'investir et de jouer en bourse .

Il est aussi redoutable et sait être dur .

Nous sommes donc comme les serviteurs de la parabole , avec nos vies et nos dons comme capital confié . Dieu serait-il un homme d'affaires dur et impitoyable ?

Non, Jésus ne donne pas de définition de son Père . Il laisse entrevoir un Dieu qui surprend : il s'apitoie , attend , est en quête d'une collaboration d'une réponse fructueuse . .

Ici , c'est l'homme que Jésus veut provoquer . Comment va-t-il réagir ?

Les deux premiers serviteurs ont répondu à l'attente du maître :

ils ont fait fructifier les talents . Du cent pour cent .

Le dernier s'est contenté de faire ce qu'il fallait pour rester en règle .

Le droit rabbinique reconnaît que enfouir dans le sol un dépôt confié est une attitude légitime pour protéger le bien contre les voleurs .

Il est donc légalement irréprochable . Mais il n'a pas osé faire confiance .

Il est en règle , mais éteint, sans avenir !

Dieu n'est pas un grand argentier .

Le seul capital qu'il dispense à profusion , c'est l'amour .

Il le dispense pour qu'il soit partagé de proche en proche .

Comment les humains répondent - ils à cette invitation ?

En enfouissant ses mots d'amour en toute légalité dans un endroit sûr ?

Ou en les faisant fructifier en source et force de vie....

PPT 2005

d'après **Katie BADIE**

La sagesse de la femme

Ce poème sert d'épilogue au livre des Proverbes .

Il est bien ordonné , alors que les proverbes sont parfois désordonnés .
 Il rassemble la pensée du livre.
 Que cela se fasse par le portrait d'une femme peut surprendre .
 Mais c'est ainsi que l'ensemble du livre trouve son harmonie .
 La femme de valeur vient équilibrer le portrait la femme séductrice (5/1 à 14 , 6/ 20 à 7/2) .
 Celle- ci incarne la folie (9/13 à 18).
 Nous y trouvons enfin le portrait de la femme qui incarne la sagesse qui nous appelle (8/1-11).
 Ayant commencé par les recommandations du Père , le livre conclut par l'éloge d'une épouse et mère courageuse , prévoyante, généreuse , exemple de ce qui est enseigné .
 Début et fin s'accordent pour mettre la crainte du Seigneur à l'origine de cette sagesse , elle est à vivre , hommes et femmes ensemble , dans le concret de notre quotidien.
 * * * * *

PRESSE 2008

Un placement qui est source de vie !
 DIMANCHE n° 43 ,
 Dérivé du texte de Philippe LIESSE
 Parole Des Talents
 Pour nous , le mot talent évoque une capacité naturelle, acquise , qui peut permettre de progresser jusqu'à l'excellence , du moment qu'on s'efforce de la développer , de la faire valoir . Ce sens vient de la parabole de l'Évangile .
 Lorsque Jésus présenta cette parabole ,il parlait à ses disciples de sa venue à la fin de notre temps .
 Le Talent était l'unité de poids et de monnaie . Jésus parle donc concrètement la langue que chacun comprend , celle de l'argent .
 Un talent d'argent représentait déjà un joli capital .
 Les serviteurs de la parabole reçoivent donc une fameuse cagnotte à gérer .
 Le maître fait confiance à chacun , il compte sur l'engagement de chacun .
 Il parle de choses sérieuses au sujet desquelles il est intransigeant .
 Habituellement, Jésus parlait de Dieu comme d'un Père , de son amour , disant qu'Il surprend ,qu' Il s'émeut , qu' Il pardonne , qu'Il ne compte pas .
 C'est la base de notre foi, c'est toujours valable .
 Si Jésus utilise maintenant le langage d'un homme d'affaires rigide et impitoyable , c'est pour provoquer, insister, afin qu'on soit conscient du sérieux de la situation . Il s'agit de notre réponse , de notre réaction à l'amour , à la confiance que Dieu a investi en chacun de nous .
 Qu'en faisons - nous?
 Les deux premiers serviteurs ont eu confiance , ils ont fait fructifier les talents . Ils les ont mis en valeur .
 Le troisième a eu peur. Il a cru devoir ne prendre aucun risque . Le patron avait pris le risque de lui confier quelque chose mais lui serait plus prudent .
 Légalement, les rabbins disaient qu'il était légitime d'enterrer un bien confié pour le mettre à l'abri des voleurs. Il enterre donc son talent .
 Il est donc en règle . En règle, mais éteint , lessivé , sans avenir ni amour .

Confiance ou peur ?

Dieu n'est pas un champion de la haute finance .

Le seul capital qu'Il confie à profusion , c'est l'amour .

Il le dispense pour qu'il soit partagé , dispensé , à profusion .

Comment répondons - nous à cette confiance ?

Jouons - nous la légalité, la sécurité ?

Ou voulons-nous aimer, faire confiance , à profusion , pour que cela devienne SOURCE de VIE?

* * * * *

PRESSE 2011

PPT 18/08 11

Gérard SRIPIEC

Il leur confia ses biens

Nous avons une idée précise sur Dieu et , souvent , rien ne peut nous en faire changer , ce qui conduit à bien des fanatismes , des intégrismes et surtout à une vie fermée à la liberté , à la créativité, aux audaces, aux rêves, à la joie .

Dans cette parabole , un des serviteurs est sûr que son maître est un homme dur (parce qu'il a peur de ce maître) alors il cache l'argent confié par le maître . C'est comme s'il avait caché sa vie devant la peur du maître .

Les autres , au contraire, ont fait vivre ce que le maître leur avait confié .

Pourtant Jésus parle d'un maître qui va partir en voyage et qui confie ses biens à ses serviteurs. Comment ce fait- il que l'un d'entre eux ait oublié cette totale confiance et en soit resté à un maître dur ?

Images de Dieu toutes faites , toutes prêtes à fermer la vie .

Images de peur et de violences , idoles qui bloquent l'avenir .

Jésus nous appelle à oser la vie parce que notre Dieu est celui qui nous fait confiance : il nous aime et nous accompagne.

* * * * *